

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 00.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.05
Une fois la semaine... 0.05

Avis de Naisance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme... conditions spéciales.

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année... \$1.00
Payables d'avance.

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA,"

QUOTIDIEN,

Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$3.00 par année.

"LE COURRIER DE HULL,"

HEBDOMADAIRE,

Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement

Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 18 Novembre 1884

LETTRE DE MONTREAL

(De notre correspondant particulier)

Montréal, 15 nov. 1884.

Montréal s'occupe depuis près d'un mois déjà de son prochain carnaval de glace, qui ne commencera pourtant qu'en janvier. Les organisateurs habituels sont à l'œuvre et promettent de se surpasser. Ils tiendront certainement leur parole, et on peut prédire en toute sûreté que le carnaval de 1885 sera bien supérieur à ceux des années précédentes.

On veut tout perfectionner, le palais de glace même, les montagnes russes, l'illumination, les feux d'artifice, etc. Mais la grande amélioration, ou plutôt la grande innovation, va se faire dans la partie Est de la ville, où la population française, qui a résolu de prendre une part marquée à l'entreprise cette fois, se charge de l'organisation. Il y a tout un projet qui, s'il est mis à exécution, permettra à l'Est de rivaliser sérieusement avec l'Ouest.

Les nouveaux travaux et divertissements auront pour théâtres principaux, le Champ-de-Mars, le Drill-Shed et l'île Sainte-Hélène, qu'on se propose de relier à la ville au moyen d'un chemin de fer jeté sur le pont de glace du fleuve. Les différents comités ont été constitués hier, dans une assemblée générale tenue à l'hôtel de ville. Ils sont désignés comme suit: Finances; Champ-de-Mars; Drill-Shed et Skating-Rink; Montagnes russes; Raquettes; Chemin de fer sur la glace; Tobogganing; Feux d'artifice; Combat militaire; Démonstrations des rues; Lumière électrique; Bourgade sauvage à l'île Sainte-Hélène; etc.

Cette énumération suffit pour donner une idée de ce qui se prépare. M. L. A. Sénécal a été unanimement choisi comme président du comité chargé de voir à la construction du chemin de fer. Cela lui revenait de droit, et l'on mettra ainsi à profit l'expérience qu'il a acquise pendant les deux ou trois hivers où il a construits et fait fonctionner le chemin d'Hochelaga à Longueuil. Ce chemin était long d'une lieue. Celui de l'île Sainte-Hélène, à tra-

Vers le bras nord du fleuve, n'aura guère qu'un mille.

Vous avez entendu parler de l'épave de grève survenue parmi les étudiants en droit de la succursale de l'Université Laval. On annonce ce matin que la difficulté est en voie de se régler. Ce n'est pas certain, toutefois. En attendant, la plupart des élèves ont quitté la succursale, et parlent de passer aux universités protestantes.

C'est à propos d'un des règlements de Laval, celui qui oblige les étudiants à porter la toge en certaines circonstances, que le malentendu s'est produit. Ces messieurs ont signifié nettement au recteur, M. l'abbé Hamel, qu'ils ne se soumettraient pas à ce règlement. Ils ne se cachent pas, non plus, de leur intention arrêtée de repousser également plus tard les autres règlements disciplinaires auxquels sont soumis les étudiants québécois.

On considère ici que les autorités de Laval ont été peut-être un peu trop vite. Elles doivent bien se figurer qu'il faudra plus d'un jour pour habituer au joug relativement sévère des universités catholiques notre jeunesse universitaire accoutumée de longtemps aux allures libres et à l'indépendance absolue des écoles protestantes, où tout ce qu'on exige des étudiants, c'est l'assistance plus ou moins régulière aux cours, les laissant maîtres du reste de leur temps, nuit comme jour, tandis qu'à Laval on les surveille en dehors des cours, on les astreint à des pratiques religieuses, à la confession périodique, au coucher à bonne heure, etc. Les deux régimes sont trop différents pour qu'on puisse passer de l'un à l'autre sans transition, et si Laval ne prend garde de ménager cette transition, les étudiants en droit retourneront au collège McGill et les étudiants en médecine à l'école Victoria.

Le trop fameux Chiniquy est à Montréal depuis une couple de semaines, et la discorde est venue avec lui. Il y a émeute chaque fois qu'il prêche quelque part. Le premier temple où il a paru, sur la rue Sainte-Catherine, ayant été mis en mauvais état par la foule, l'apostat s'est réfugié dans le temple de la rue Commune, à l'autre bout de la ville. Là, il ne faut pas moins qu'un corps de police d'une cinquantaine d'hommes et une brigade de volontaires pour protéger sa précieuse personne.

Chiniquy paraît enchanté de causer tant de trouble et de susciter tant de désordres. Tous les jours nous parlent de lui. Son nom court le télégraphe et la presse associée, et c'est précisément ce qu'il veut.

Il faut réprouver et condamner les émeutiers qui l'attaquent, sans doute; mais, aussi que ne se contente-t-il d'adresser la parole à ses fidèles, au lieu d'inviter les catholiques à l'entendre débiter ses sermons de controverse, dirigés le plus souvent contre nos dogmes. Depuis quelques jours, toutefois, il s'est borné à parler de la tempérance; mais, il a annoncé pour demain soir un discours sur la Ste Vierge, qu'il a promis de respecter et vénérer, mais dont il va naturellement contester la maternité divine.

JEAN VERTEFEUILLE.

A TRAVERS LA PRESSE

Tout n'est pas rose chez nos voisins des Etats-Unis. Chaque nouvelle de là-bas nous apporte, en effet, l'écho d'une ruine commerciale ou industrielle, nous annonce la fermeture de quelques fabriques ou la diminution des gages des ouvriers.

Pour aujourd'hui, la rumeur veut que les filatures de la compagnie sociale de Woonsocket, R. I., aient été fermées, samedi soir, pour un temps indéfini. M. Chas Nourse, président de la compagnie, dit cependant que les filatures ont été en fonctions continuellement pendant l'été et qu'elles ne seront arrêtées que quelque temps. Ce qui n'empêche pas que 1200 personnes se trouvent sans ouvrage. Les deux filatures fabriquaient 10,000 pièces de coton par semaine, et payaient aux employés plus de \$10,000 par 6 jours.

Nous n'avons pas besoin, en signalant ce fait, d'ajouter que ce n'est pas le bon temps d'aller tenter fortune aux Etats-Unis.

Voici le pain à un prix si réduit que nos amis les ennemis de la politique nationale ne peuvent plus crier aux ouvriers, aux consommateurs que la protection est leur ruine et qu'elle leur fait payer ce comestible trop cher. Aussi, ces braves libéraux s'adressent aujourd'hui aux producteurs et versent des larmes de crocodiles sur les bas prix du blé.

Ce n'est pas à eux que l'on reprochera jamais de ne pas avoir deux cordes à leur arc. Nous serions curieux, par exemple, de les entendre nous dire lequel ils sacrifieront, du consommateur ou du producteur, s'ils arrivent un jour au pouvoir.

La Minerve, de Montréal, nous est arrivée hier avec une nouvelle toilette, qui est du meilleur goût et qui prouve éloquentement la prospérité de ses finances.

Son numéro d'aujourd'hui a huit pages et contient des écrits du plus haut intérêt.

Sir John va revenir de son voyage à Londres avec le titre de Chevalier Grand-Croix de l'ordre du Bain.

Voici le télégramme qui a été reçu hier à ce sujet:

"Londres, 17 Nov., 1884.

"Sur la recommandation de M. Gladstone, Sa Majesté la Reine a nommé sir John Macdonald Grand-Croix de l'ordre du Bain pour reconnaître ses services éminents comme homme public.

"Sir John part samedi prochain pour Sandringham, dans le but de rendre visite à Son Altesse Royale le prince de Galles.

CHARLES TUPPER."

Cette distinction est des plus honorifiques et n'est ordinairement accordée qu'aux princes de sang et aux hommes d'Etat illustres. Elle ne pouvait tomber en cette circonstance sur une tête plus digne.

Nous venons de recevoir les Nouvelles Soirées Canadiennes, livraison d'octobre. C'est assurément la meilleure publication littéraire que nous possédions au pays, et chacun devrait se faire un devoir d'y souscrire et surtout de payer son abonnement.

M. L. H. Taché mérite beaucoup de tous les amis de la littérature

canadienne-française, pour avoir fondé les Nouvelles Soirées et pour en avoir continué jusqu'aujourd'hui la publication, envers et contre toutes difficultés et en dépit des sacrifices de temps et d'argent que les commencements de son œuvre lui ont nécessairement coûtés.

Nous ne doutons pas que tous les amateurs de choses bien pensées et bien dites se fient, dès ce jour, un devoir de le récompenser de sa constance et nous souhaitons à sa Revue l'immense encouragement qu'elle mérite.

Une bonne note à enregistrer en faveur de l'industrie nationale.

La compagnie de la manufacture de coton de Moncton a tenu son assemblée annuelle la semaine dernière, et le rapport des directeurs a été très satisfaisant. Il y est constaté que les opérations ont été poussées vigoureusement depuis le 1er janvier dernier et qu'on a fourni un emploi constant et rémunérateur à 170 personnes. La manufacture fabrique aujourd'hui autant qu'elle le peut et elle trouve un débouché facile pour ses marchandises.

LE MUSÉE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
Jas. Barrett, Agent d'Annonces

Une semaine entière commençant

LUNDI, 17 NOVEMBRE

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.

Engagement de Mademoiselle MINNIE OSCAR GRAY, conjointement avec M. WM T. STEPHENS et leur puissante Troupe Dramatique, dans le plus grand des mélodrames

SAVED FROM THE STORM

Dans lequel apparaîtront les chiens Dramatiques, Romeo, Zip, Hero et Leo.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.



Club Frontenac

Les membres sont spécialement priés d'assister à une assemblée générale, mardi, 18 Novembre 1884, à 8 1/2 hr précises, chez M. C. H. Doucet, Block Russell.

Par ordre, E. E. LEMIEUX, Sec. Hon. C. R. Frontenac.

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Rocque, No 272, rue St Patrick.

Maison de Pension Privée

S'adresser chez Madame Hotte, au No. 90 rue Murray, Ottawa, 29 oct 1884

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises

MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos diverses variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ETONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock,

Le Magasin de Modes populaire. 39, RUE SPARKS.

ABANDON DU COMMERCE DE DETAIL

Nous avons décidé de discontinuer notre commerce de détail de marchandises sèches et nous offrons aujourd'hui tout notre assortiment à un

IMMENSE SACRIFICE

Toutes nos marchandises sont marquées à moins du prix coûtant.

Notre Vente a Sacrifice

Est maintenant commencée et se continuera jusqu'à ce que tout le fonds soit vendu SANS RESERVE.

Le stock s'élève à \$75,000, et il faut qu'il parte.

RUSSELL, GARDNER & CIE.

66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez

A. L. COTE

128, Rue Rideau

Macdougall, Macdougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS.

Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

HON. WM MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M.

N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT,

208, RUE DALHOUSIE. 11 Nov 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commençant Lundi, 11 Aout 1884.

Tableau des heures de train avec colonnes: Express Direct, Express Local, Express de vitesse, Express de nuit. Lignes: Ottawa-Montreal, Montreal-Ottawa.

D'ELEGANTS CHIARS PALAIS

sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

Tableau des heures de train pour la ligne Ottawa-Toronto-Ouest avec colonnes: Arr. à Ottawa, Arr. à Toronto, Arr. à l'Ouest.

Chairs palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers

ARCHER BAKER, Surintendant-général

W. C. VANHORNE, Vice-Président.